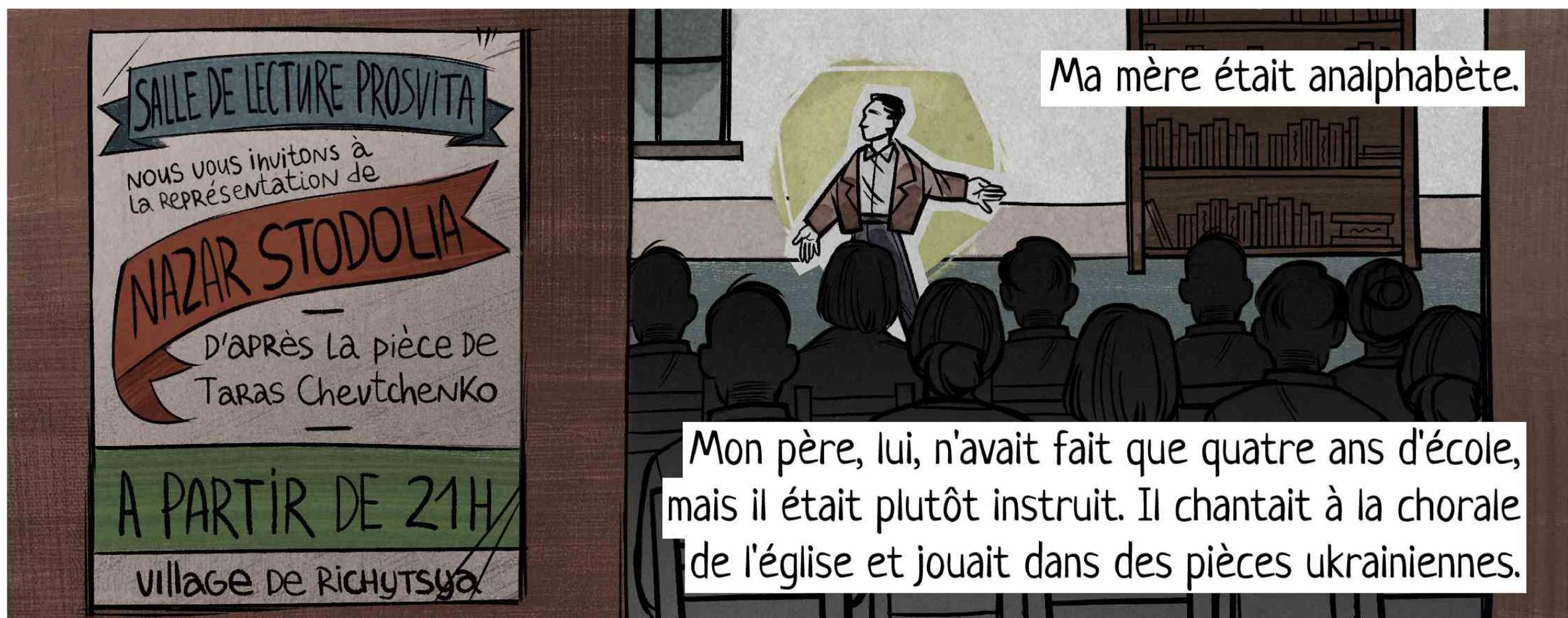


La petite fille de cinq
ans réprimée par les Soviétiques:
l'histoire d'Hanna Honcharuk



Mes parents possédaient une dizaine d'hectares de terre.
Nous cultivions et battions notre propre millet et élevions du bétail.

La famille Korotyuk



Pendant la guerre, mon père a rejoint les Bandéristes.
Il a caché trois familles juives.

Ils nous tueront probablement de toute façon

Pour vous tuer,
ils devront d'abord me tuer

Au bord de notre petite forêt,
il y avait un abri souterrain secret,
une krayivka. Et ils s'y cachaient.

Ma mère, sa sœur et la sœur de mon père
se relayaient pour leur apporter de la nourriture.



Lorsque les Soviétiques sont venus et ont commencé à traquer les Bandéristes, c'est mon père et le frère de ma mère qui se cachent dans cette krayivka.



1944

Un homme du village les a trahis. Ils ont été traînés hors de cette krayivka et emmenés en prison.



Moi, Hanna

Halyna

Tous les deux jours, ma mère apportait à mon père de la bouillie et des vêtements. Quand elle faisait cela, sa chemise était couverte de sang. Voilà à quel point ils la battaient.



Mon père nous a raconté plus tard qu'ils écrasaient les doigts des gens dans les portes et leur enfonçaient des aiguilles sous les ongles. Les Soviétiques... vous savez ?

Mon père a été condamné et envoyé dans un camp.



Tu seras un infirmier



Grâce à une femme juive qui a confirmé qu'il l'avait aidée, il n'a écopé que de 10 ans.

Environ un an plus tard, la police est venue. Ils ont encerclé la maison de tous les côtés.



Il y avait là un homme du coin, qui était membre d'un bataillon d'extermination.



Mon frère était handicapé depuis son enfance. Il rampait donc.



Oh, et puis il faisait vraiment chaud.



Bravo, vous avez attrapé des "Bandérites"!

Ils nous emmenaient en Sibérie.

Ils nous ont mis dans des wagons de marchandises, et le train nous a transportés pendant très longtemps.



Ils nous ont mis dans une petite pièce. On voyait que des prisonniers avaient vécu dans ces baraques avant.

Les rats nous rongeaient les doigts.



Alors, notre mère nous mettait sur la table près du mur pour qu'ils ne puissent pas nous atteindre.

Il y avait un réfectoire où ils nous ont donné une sorte de bouillie.



Même maintenant, je peux encore sentir l'odeur nauséabonde de cette bouillie.

Les femmes ukrainiennes se rendaient dans le village voisin pour travailler dans une ferme collective, ramasser des pommes de terre et du chou.

Prenez-en pour vos enfants



Ce village a sauvé certaines personnes.

Lorsque le sol a gelé, une très grande faim s'est fait sentir. Le petit garçon d'une femme est mort.



Je préfère périr sur la route avec mes enfants, plutôt que de les regarder mourir de faim



Puis ma mère nous a pris et nous sommes partis. Il y avait beaucoup de neige.



Je ne peux plus marcher, j'ai faim!

Le train est là



À la gare, ils nous ont attrapés et mis en prison.

Ô, coucou gris...
Généreuse Ève! Bonsoir!

Il n'y avait que des Ukrainiens là-bas.



Ils vous enverront plus loin, vous devriez envoyer vos enfants dans un orphelinat

Ils sont venus pour ma sœur. Elle était plus âgée et était censée aller à l'école à ce moment-là.

Je ne les abandonnerai pas

Nous avons passé deux mois dans cette prison.



Quoi qu'il en soit, nous vous les prendrons

Toute la prison était en émoi, tout le monde criait si fort que l'on pouvait l'entendre jusqu'en Ukraine.

Elle venait nous apporter à l'orphelinat un bonbon à chacune.

Où sont vos nattes?

Ils les ont coupées
à l'orphelinat



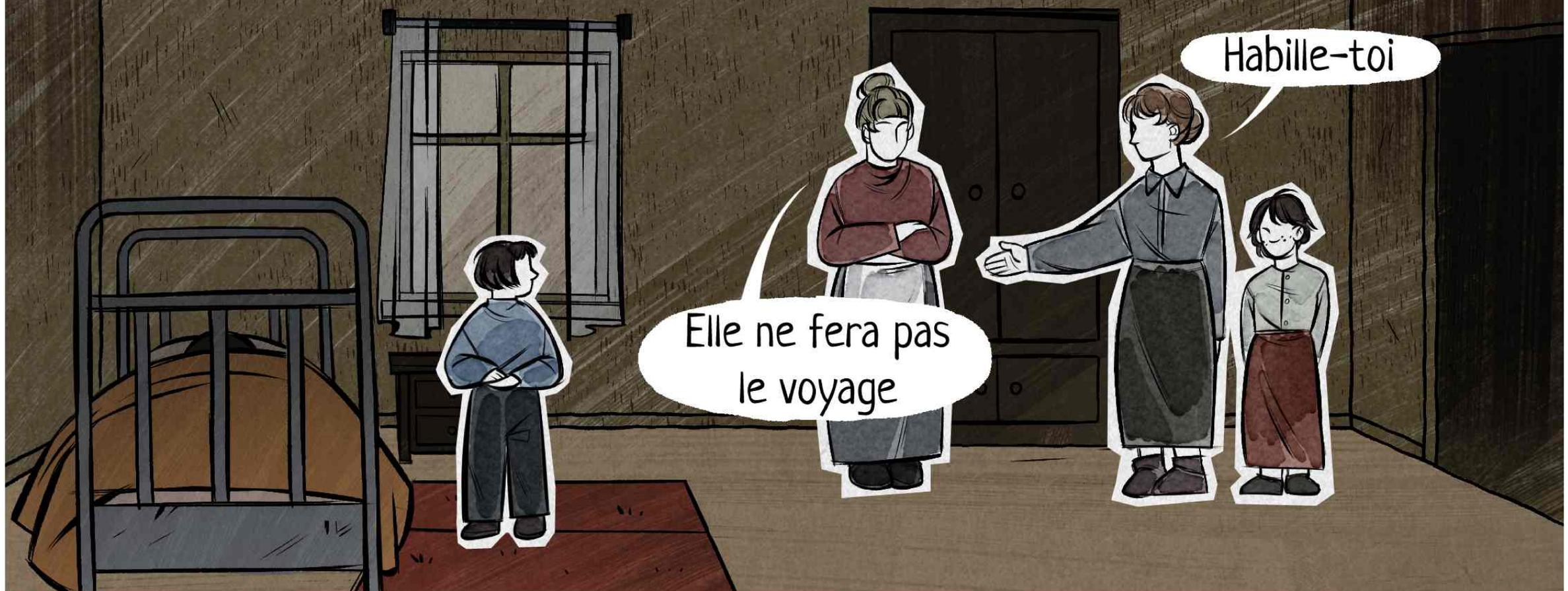
Ma sœur est tombée malade et ne pouvait plus marcher du tout.

Mange un peu

Non

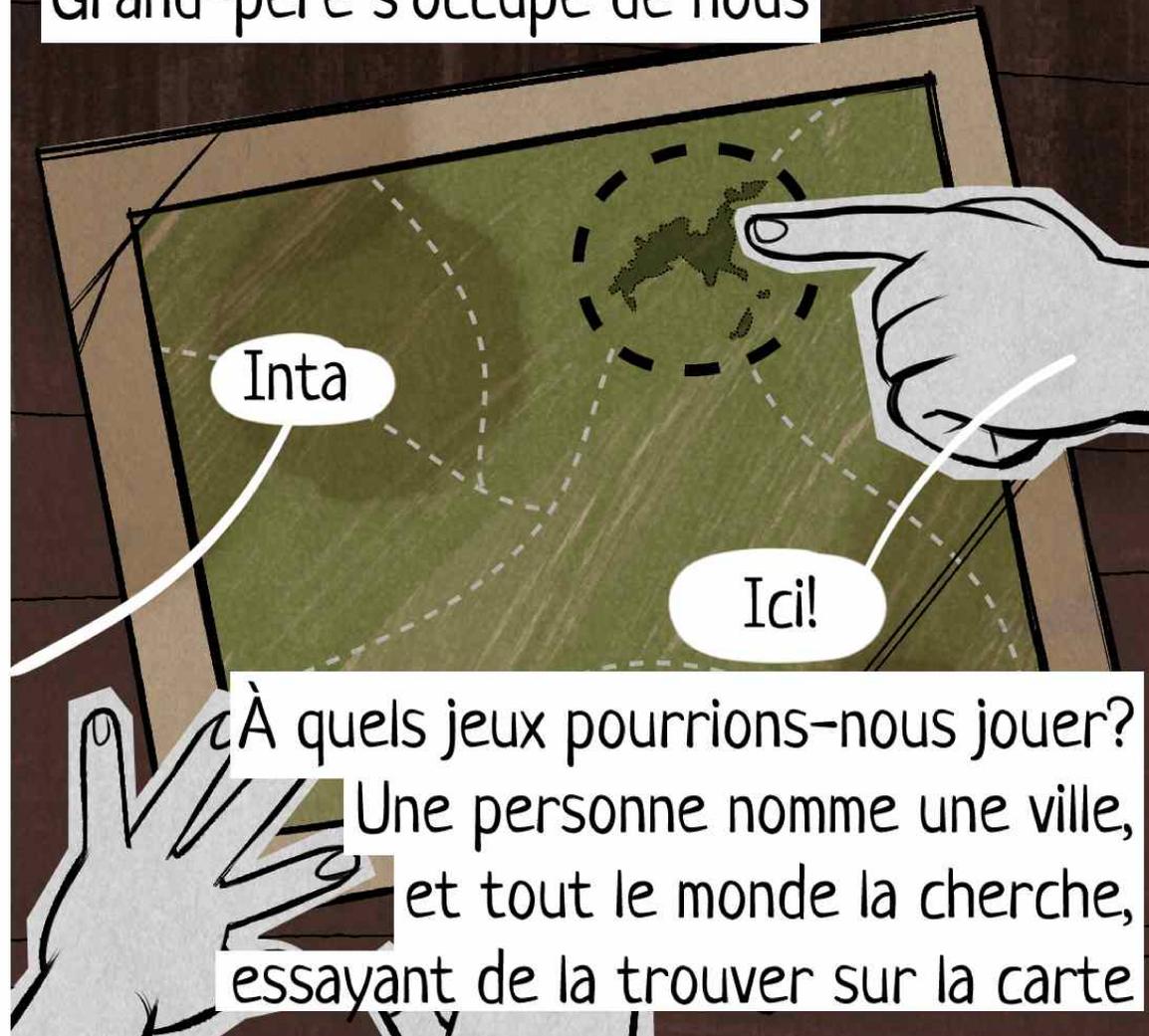
Ils l'ont mise dans une chambre à part.

Grand-père a envoyé de l'argent à la gardienne de l'orphelinat. Elle avait 18 ans, elle était orpheline. Elle a accepté de nous emmener en Ukraine.



Ma sœur s'est immédiatement mise à marcher. Dans une main, elle tenait une pomme de terre, dans l'autre, un oignon vert, et elle s'est mise à marcher.

Grand-père s'occupe de nous



À quels jeux pourrions-nous jouer?
Une personne nomme une ville,
et tout le monde la cherche,
essayant de la trouver sur la carte

Par la fenêtre,



nous voyons soudain notre mère marcher.
Elle s'est échappée!

Elle est restée brièvement
à la maison,



car ils nous l'ont à nouveau enlevée.

Mes parents ont été condamnés à trois ans et envoyés dans un camp de bûcherons près de Sverdlovsk. À l'issue de leur peine, ils ont été renvoyés en Oudmourtie.

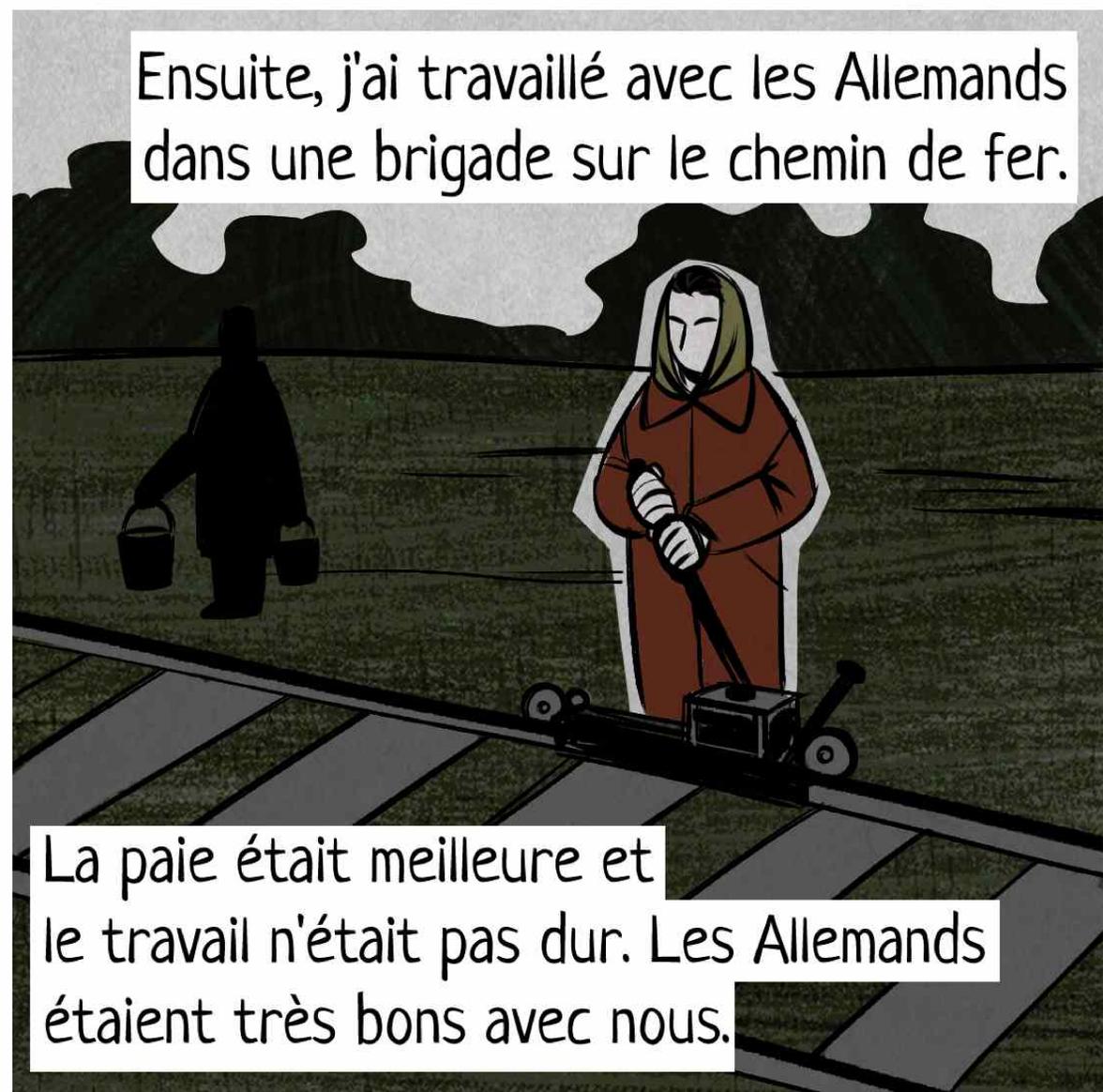


Après la mort de Staline, nos parents nous ont écrit pour nous demander de venir les rejoindre.

Mon père travaillait dans la forêt.
Et à 15 ans, je suis devenue aiguilleuse.



Ensuite, j'ai travaillé avec les Allemands dans une brigade sur le chemin de fer.



La paie était meilleure et le travail n'était pas dur. Les Allemands étaient très bons avec nous.

On nous emmenait travailler sur un chemin de fer à voie étroite.



Nous toutes, les filles ukrainiennes, nous tricotions et brodions.
L'Ukraine nous manquait terriblement.



Nos parents n'ont été autorisés à rentrer chez eux qu'en 1960.

Notre maison nous a été retirée. Nous avons donc aménagé deux pièces pour nous dans la grange.

Ma sœur aînée a postulé à une école de médecine, puis à un programme de formation des enseignants.



Elle a été refusée parce qu'elle n'était pas membre du Komsomol. Elle a donc travaillé tout le temps dans la ferme collective.

Il y avait beaucoup de travail à Rivne, mais mon village me manquait tellement que je ne sortais plus. J'ai commencé à traire les vaches.



Mon père travaillait dans une brigade de construction.
Lorsqu'ils allaient en Polésie pour le bois,
ils lui donnaient toujours quelques bûches.
Il s'est donc construit une maison.



Nous avons été autorisés à nous y enregistrer en 1968.

Le frère de ma mère, qu'ils avaient sorti de la krayivka avec mon père, a été envoyé au Kamtchatka. Il nous a toujours aidés, en nous envoyant soit de la poudre d'œuf, soit de la poudre de lait.

Il m'a dit qui l'avait trahi, lui et mon père. Cet homme a été abattu le jour même. Eh bien, vous voyez, je suis maintenant amie avec sa fille.

Dons pour les forces armées ukrainiennes

Quand l'Ukraine est devenue indépendante, j'étais si heureuse! Si j'avais soixante ans aujourd'hui, croyez-moi, j'irais à la guerre.

En 2022, Yad Vashem a reconnu à titre posthume Fedir et Sofiya Korotyuk comme Justes parmi les Nations. À ce jour, plus de 2 700 Ukrainiens ont reçu ce titre pour avoir sauvé leurs voisins juifs pendant l'Holocauste.



Fedir n'a toujours pas été innocenté après sa condamnation par les Soviétiques en 1944. Hanna, la fille de Fedir et Sofiya, est décédée dans son village natal en 2023. Comme sa mère et ses sœurs, elle a été l'une des plus de 210 000 personnes déportées des régions occidentales de l'Ukraine entre 1944 et 1953.

La bande dessinée a été créée par:

Andriy Usach, Anna Yatsenko – enregistrement de l'histoire, consultations.

Liza Siviets – scénario

Hanna Hayunova – illustrations

Le comité de rédaction du magazine Commons l'ONG "After the Silence": l'idée et la mise en œuvre du projet

Traduction de l'anglais: Patrick Le Tréhondat

Nous remercions Hanna Honcharuk d'avoir partagé son histoire.



 ПІСЛЯ ТИШІ
AFTER SILENCE

СПІЛЬНЕ

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG В УКРАЇНІ